

La stèle arabe du Phnom Bakhen

Citer ce document / Cite this document :

La stèle arabe du Phnom Bakhen. In: Bulletin de l'Ecole française d'Extrême-Orient. Tome 22, 1922. pp. 160-160;

doi : <https://doi.org/10.3406/befeo.1922.2919>

https://www.persee.fr/doc/befeo_0336-1519_1922_num_22_1_2919

Fichier pdf généré le 07/02/2019

安仁. Le *phủ* de Phú-yên 富安 fut appelé *phủ* de Tuy-an 綏安, et on y rattacha les *huyện* de Đồng-xuân 同春 et de Tuy-hoà 綏和. En la 1^{re} année de Thiệu-trị 紹治 (1841) le Thăng-hoa du Quảng-nam fut appelé *phủ* de Thăng-bình 升平府; on appela *huyện* de Mộ-đức 慕德 le *huyện* de Mộ-hoa 慕花. En la 5^e année Tự-đức 嗣德 (1852), les *huyện* de Tuy-viễn 綏遠 et de Tuy-phúc 綏福 du *phủ* de An-nhàn 安仁 furent rattachés au *phủ* de Hoài-nhàn 懷仁 et, en la 18^e année du même règne (1865), ils firent retour à l'ancien *phủ* de An-nhàn 安仁. La province de Phú-yên 富安省 fut alors transformée en *đạo* pour être rattachée à la province de Bình-dịnh 平定省; à la 29^e année (1876), elle redevint province de Phú-yên. »

L. AUROUSSEAU.

LA STÈLE ARABE DU PHNOM BAKHEN

Au cours des travaux exécutés en 1920 au Phnom Bakheñ, près d'Ankor Thom, la démolition partielle de la ceinture de maçonnerie qui fermait les entrées du sanctuaire a fait découvrir une petite stèle de 0 m. 37 de haut sur 0 m. 27 de large et 0 m. 85 d'épaisseur, portant quatre lignes de caractères arabes (cf. pl. XX et BEFEO., XX, IV, 208). M. Gabriel Ferrand a bien voulu nous communiquer, au sujet de cette inscription, les renseignements suivants :

« Les deux premières lignes ne présentent aucune difficulté. On y lit :

I. La formule pieuse liminaire de tout texte musulman : « *Bismi' llahi'r-raḥmani'r-raḥīmi*. — Au nom d'Allah, le Clément, le Miséricordieux ».

II. La *ṣahāda* ou profession de foi musulmane : « *Lā ilaha illa'llahir wa Muḥammad-un rasūlu' llahī*. — Il n'y a pas d'autre dieu qu'Allah et Muḥammad est l'envoyé d'Allah ».

III. Notre confrère Gaudefroy-Demombynes y a reconnu le 13^e verset de la 61^e sourate du *Ḳorān* : « *Naṣrun mina' llahī wa fathun karibun wa baṣṣiri'l-mūminīna*. — Aide venant d'Allah et victoire prochaine ; et annonce la bonne nouvelle aux Croyants ».

IV. La quatrième ligne est illisible ; nous n'en avons rien tiré.

Les caractères arabes sont beaux et relativement modernes. Il semble bien que le lapicide ne connaissait pas l'alphabet arabe. C'était sans doute un sculpteur du pays copiant un modèle qui lui avait été fourni. Ainsi, les dernières lettres de la ligne III peuvent difficilement représenter *al-mūminīna* ; on ne peut être affirmatif à cet égard que parce qu'il s'agit d'un verset du *Ḳorān* dont les mots précédents sont restitués avec certitude. »



STÈLE ARABE DU PHNOM BAKHÉN.